自由中国运动 · Free China Movement

T046｜La sélection des cadres peut-elle remplacer le choix du gouvernement par les citoyens ?

Myths T046 · v1.0 ｜ 2026-11-22

© 2026 Free China Movement

https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/myths-t046-selecting-officials-vs-choosing-government-fr/

contact@freechina.live

Réponse centrale

Non. Sélectionner de bons cadres et laisser les citoyens choisir le gouvernement répondent à deux questions différentes : la sélection demande quelle personne est apte à occuper une fonction ; choisir un gouvernement demande qui gouverne, en vertu de quel mandat, pour combien de temps — et qui peut mettre fin à ce mandat. La compétence est une vraie valeur démocratique, et un système qui place aux commandes des personnes éprouvées et expérimentées possède un avantage réel. Mais la compétence n'est pas une autorisation : un mécanisme qui choisit bien le personnel n'est pas un mécanisme qui permet aux citoyens de choisir leur gouvernement. Le livre blanc lui-même ne formule pas l'affirmation du mythe : il présente la sélection comme un élément d'un processus d'ensemble qui comprend aussi les élections, la consultation, la prise de décision, la gestion et le contrôle. Le mythe va plus loin : il fait de la sélection un substitut du choix.

1. L'argument adverse, énoncé loyalement

La version la plus forte : ce dont les citoyens ont le plus besoin, c'est d'un gouvernement dirigé par des personnes capables. Le livre blanc décrit un système construit exactement pour cela : « Le PCC a amélioré son mécanisme de sélection et de nomination des cadres, permettant à des personnes exceptionnelles de tous les secteurs d'entrer dans les équipes dirigeantes du Parti et du gouvernement, et veillant à ce que la direction du Parti et de l'État repose entre les mains de ceux qui sont fidèles au marxisme, au Parti et au peuple. » Les cadres montent en grade, éprouvés et évalués à chaque niveau — une échelle méritocratique qui filtre en fonction de l'expérience.

Face à cela, le choix électoral semble peu fiable : les campagnes récompensent les populaires, non les compétents, et l'argent fausse la compétition. Le livre blanc porte la même accusation : la démocratie populaire de l'ensemble du processus « empêche les individus de manipuler le processus politique pour gagner des élections, et ne laisse aucune place aux politiciens qui prodiguent des promesses pendant la campagne et les trahissent toutes une fois élus ». Il insiste sur le fait que les élections en Chine sont réelles : « Les élections en Chine sont authentiques et ne sont pas manipulées par des intérêts financiers. Les électeurs sont libres de voter pour les candidats en qui ils ont confiance. »

L'argument n'est donc pas que les citoyens n'ont pas voix au chapitre, mais que la sélection fait le travail important — mettre les meilleures personnes en fonction — plus sûrement que les élections, qui ajoutent du bruit. Si le gouvernement est compétent et si la succession s'y déroule dans l'ordre, pourquoi la méthode de choix importerait-elle ? Cela mérite d'être pris au sérieux. La question est de savoir si la compétence épuise ce à quoi sert le choix d'un gouvernement. Ce n'est pas le cas.

2. La sélection et le choix ont des sujets différents

Dans le langage même du livre blanc, la sélection et le choix ont des acteurs différents. La sélection est quelque chose que le Parti fait : « Le PCC a amélioré son mécanisme de sélection et de nomination des cadres. » Le choix est quelque chose que le peuple fait : « En exerçant leur droit de vote lors des élections, les citoyens élisent ceux qui représentent leur volonté pour détenir et exercer le pouvoir. » Des sujets différents, des verbes différents : l'un est une décision interne de personnel, l'autre un mandat conféré par les gouvernés.

Un mandat et une décision de personnel font un travail différent. Un mandat autorise : ces personnes peuvent gouverner, en notre nom, pour une période définie. Une sélection certifie : cette personne est apte, selon les critères du sélecteur, à occuper cette fonction. La certification peut être rigoureuse sans être pour autant une autorisation. Des citoyens qui bénéficient de bons cadres ne sont pas pour autant les auteurs de leur autorité.

Le test proposé par le livre blanc lui-même montre l'écart. Son préambule énumère ce qu'il faut observer : « si la succession de ses dirigeants se déroule dans l'ordre et conformément à la loi », et « si des personnes de haut calibre dans tous les domaines peuvent faire partie des systèmes de direction nationale et d'administration grâce à une concurrence loyale ». Une succession ordonnée et une concurrence loyale sont des biens réels, mais ce sont des tests de stabilité et de mérite, non de choix. Les examens impériaux chinois sélectionnaient les cadres talentueux de la même manière pendant des siècles, sans que les citoyens choisissent le gouvernement. La sélection au mérite est ancienne ; le choix citoyen est la revendication plus récente — et l'ancienne pratique ne répond pas à celle-ci.

Notez où se situe le choix direct dans le récit du livre blanc lui-même. « Conformément aux principes du suffrage universel, de l'égalité des droits, de la pluralité des candidats et du scrutin secret, les députés aux congrès populaires aux niveaux du canton et du district sont élus directement par le public. Les députés aux congrès populaires aux niveaux de la ville, de la province et du pays sont élus par les congrès populaires du niveau immédiatement inférieur. » Les citoyens votent directement aux niveaux les plus bas ; au-dessus, l'élection est indirecte — plus la fonction est élevée, plus la sélection l'emporte, moins le choix direct compte. Le système attribue le choix au bas et la sélection au sommet ; le mythe prétend que la sélection au sommet remplace le choix.

 © 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

3. Le test qui trancherait : autorisation, révocation, réorientation

Le mythe prétend à une substitution : la sélection peut faire ce que fait le choix d'un gouvernement. Un substitut doit faire le même travail, et choisir un gouvernement fait trois choses que la sélection ne peut pas faire.

Premièrement, l'autorisation. Une élection confère un mandat que les gouvernés reconnaissent comme le leur : le gouvernement gouverne parce que les citoyens l'ont choisi, et pas seulement pour sa compétence. La sélection ne confère aucun mandat émanant des gouvernés ; son autorité descend du sélecteur, elle ne monte pas du citoyen. Un gouvernement sélectionné par ses propres prédécesseurs peut bien gouverner, mais il ne peut pas dire que le peuple l'a choisi.

Deuxièmement, la révocation. Des citoyens qui choisissent un gouvernement peuvent mettre fin à son mandat sans le consentement du gouvernement — c'est le sens d'un mandat à durée fixe et d'une élection disputée. Dans le cadre de la sélection, la révocation relève du même organe qui a sélectionné. Les citoyens peuvent présenter des pétitions, mais le mécanisme qui a mis les dirigeants en place n'est pas entre leurs mains. La norme du livre blanc lui-même se retourne dans les deux sens : « Si le peuple ne s'éveille que pour voter puis retombe dans la torpeur, ce n'est pas une vraie démocratie. » L'inverse vaut aussi : des citoyens qui ne sont jamais que les bénéficiaires d'une bonne sélection, jamais les auteurs du choix, vivent dans une démocratie incomplète selon la norme même du livre blanc.

Troisièmement, la réorientation. Choisir un gouvernement permet aux citoyens de changer de direction, et pas seulement de personnel. La sélection peut remplacer un cadre compétent par un autre, mais les deux sont choisis pour exécuter la même direction, par le même sélecteur, selon les mêmes critères. Quand le sélecteur définit le mérite — la direction doit reposer, dit le livre blanc, entre les mains de ceux qui sont « fidèles au marxisme, au Parti et au peuple » — la sélection peut dériver vers l'auto-reproduction : les cadres sélectionnent des successeurs qui leur ressemblent, et le système reste stable et compétent, mais fermé. Rien, dans le mécanisme de sélection, ne permet aux citoyens de dire que la direction elle-même est erronée — il n'a jamais été conçu pour entendre cette question.

4. Ce que la sélection apporte réellement — et ce qu'elle coûte

Rien de tout cela ne nie les avantages réels de la sélection : une échelle de promotion éprouvée produit des administrateurs expérimentés, protège les nominations du financement des campagnes et de la popularité à court terme, et entretient des horizons longs. Le point du livre blanc selon lequel les élections ne sont « pas manipulées par des intérêts financiers » est une force réelle. Les démocraties qui élisent directement leurs dirigeants le paient en amateurisme et en court-termisme ; la compétence que procure la sélection ne doit pas être écartée.

Mais des avantages ne sont pas des substituts. Le coût est structurel : la responsabilité remonte vers le sélecteur, elle ne descend pas vers les gouvernés. Quand la sélection et le choix entrent en conflit, la sélection l'emporte par construction — le Parti sélectionne, et les congrès nomment ou élisent ensuite les cadres qui leur sont présentés. Le livre blanc présente la sélection aux côtés des élections, de la consultation, de la prise de décision, de la gestion et du contrôle, comme un

 © 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

processus d'ensemble ; il ne prétend jamais que la sélection à elle seule constitue le tout. Le mythe promeut un élément au rang du tout.

Sur la distinction qui fait le travail ici, voir CCE-029, « Should Citizen Loyalty Be to the State, the Government, or the Constitution? » (https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/en-cce-029-should-citizen-loyalty-be-to-the-state-the-government-or-the-constitution/). Il trace la ligne que le mythe brouille : l'État est la communauté politique durable ; le gouvernement est « l'ensemble des personnes et des institutions qui détiennent le pouvoir exécutif à un moment donné » ; la constitution est la règle suprême sur la façon dont le pouvoir est produit et limité. Choisir le gouvernement, c'est choisir qui détient le pouvoir exécutif à un moment donné — précisément ce que la sélection ne permet pas aux citoyens de faire.

Conclusion

Sélectionner des cadres est une vraie réussite, et le mécanisme du livre blanc est conçu pour cela : des personnes éprouvées et expérimentées, choisies pour leur loyauté et leur compétence. Mais un mécanisme de choix du personnel n'est pas un mécanisme de choix du gouvernement : choisir un gouvernement, c'est une autorisation par les gouvernés, une révocation sans le consentement du gouvernement, et le pouvoir de réorienter la politique. La sélection, si rigoureuse soit-elle, n'accomplit aucune de ces trois choses. Le livre blanc lui-même ne prétend pas le contraire : il place la sélection à l'intérieur d'un processus d'ensemble où les élections, la consultation, la prise de décision, la gestion et le contrôle ont chacun leur part, et il mesure la démocratie à la question de savoir si le peuple est maître du pays, et pas seulement si ses maîtres sont compétents. La question à poser à tout système n'est donc pas seulement « les meilleures personnes ont-elles été sélectionnées ? », mais « qui les a autorisées, qui peut les révoquer, qui peut changer leur direction ? » Un système capable de répondre aux trois a mérité sa prétention démocratique ; un système qui ne répond qu'à la première a résolu le problème du personnel et laissé la question politique sans réponse.

Articles CCE123 connexes (renvoi — cités, non dupliqués)

- CCE-029, «La loyauté du citoyen doit-elle aller à l'État, au gouvernement ou à la Constitution ?» — sa distinction entre État / gouvernement / constitution: https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/en-cce-029-should-citizen-loyalty-be-to-the-state-the-government-or-the-constitution/

Sources

1. Bureau d'information du Conseil des affaires de l'État de la République populaire de Chine, China: Democracy That Works (《中国的民主》), publié le 2021-12-04. Texte intégral en anglais, section I (passage sur la sélection et la nomination du personnel) et section III.1 (Élection démocratique) et section V, vérifié par rapport au texte intégral officiel de Xinhua tel que repris par l'ambassade de la République populaire de Chine aux États-Unis

 © 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

d'Amérique : http://us.china-embassy.gov.cn/eng/zgyw/202112/t20211204_10462468.htm — toutes les citations ci-dessous ont été vérifiées mot pour mot par rapport à ce texte le 2026-11-21 (toutes les heures, heure de New York ; page consultée le 2026-11-21 à 00:53 HE).

2. CCE-029 (FreeChina.live, Civic Education 123) — éditions EN canoniques telles qu'énumérées ci-dessus ; chaque URL a été récupérée et confirmée en ligne le 2026-11-21 00:54 ET.
3. Index du hub EN consulté pour la résolution des chevauchements : https://freechina.live/civic-education-100-questions/ (en ligne ; l'ancien chemin du hub https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/ a renvoyé 404 au moment de la vérification).

 © 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live